

# Rapport du **pouls de la jeunesse** mars 2026

Principaux résultats d'une étude menée avec et pour les jeunes, sous l'égide de la Commission des élèves du Canada et du Centre d'excellence pour l'engagement de la jeunesse

The Students  
Commission  
of Canada  
Centre of Excellence for  
Youth Engagement



La commission  
des élèves du  
Canada  
Le centre d'excellence pour  
l'engagement des jeunes



## Quels sont les facteurs qui influencent l'avenir des jeunes ? Espaces, systèmes et collaboration

Partout au Canada, les jeunes mettent régulièrement en avant les mêmes facteurs qui façonnent leur vécu.

### Tendances générales du premier trimestre 2026 :

1. De nombreux jeunes considèrent que **les « espaces intermédiaires » sont plus sûrs et plus accueillants** que les grands environnements formels et publics, tels que l'école et le travail, ou encore la maison.
2. Ce sont les conditions adéquates (**sécurité, valeurs, structures inclusives**) qui constituent **les principaux facteurs d'impact**, bien plus que le contenu des programmes ou les informations en elles-mêmes.
3. Les jeunes réclament des changements et **demandent à être protégés contre les forces systémiques** auxquelles ils sont confrontés. La prise de conscience de ces influences systémiques peut constituer une source de motivation pour « passer à l'action », ce qui, à son tour, favorise la santé mentale et physique ainsi que l'engagement au sein de la communauté.
4. **Les collaborations entre les partenaires communautaires** sont désormais conçues de manière plus ciblée afin d'harmoniser les valeurs communes, de mettre en synergie les efforts et les messages, et **d'améliorer ainsi les résultats des programmes**.

La Commission des élèves du Canada (CEC), en collaboration avec les membres universitaires de son Centre d'excellence pour l'engagement des jeunes, travaille en étroite collaboration avec les jeunes et les organisations au service de la jeunesse à travers le pays. À ce jour, la SCC a évalué 920 programmes au moyen de groupes de discussion et de sondages, recueillant ainsi 21 900 témoignages uniques grâce à des méthodes quantitatives, tant auprès d'organisations majeures que de groupes locaux.<sup>1</sup> Les principales tendances dégagées de cet ensemble de données intersectorielles sont présentées chaque trimestre dans ces rapports du pouls de la jeunesse.

*« Je ne saurais vous dire à quel point, lors de chaque réunion à laquelle j'ai participé [en Allemagne] – que ce soit avec la société civile, le gouvernement, des ONG ou d'autres acteurs –, le Canada a été cité comme un exemple de la manière dont il faut mener à bien ce type d'action [fondée sur des valeurs]. »*

*Sharif Mahdy, PDG de la Commission des élèves du Canada, mars 2026*

<sup>1</sup> Pour plus de détails sur les sources de données mentionnées dans ce numéro de Youth Pulse, veuillez vous reporter aux pages 7 et 8. Pour savoir comment participer à la collecte de données pour Youth Pulse : [info@studentscommission.ca](mailto:info@studentscommission.ca).

<p>1. Le monde d'aujourd'hui : les grands espaces publics, qu'ils soient en ligne ou hors ligne, ne sont pas sûrs ; les « espaces intermédiaires » font leurs preuves.</p>	<p>2. L'impact dépend moins du contenu des programmes ou des informations fournies que des conditions ainsi créées.</p>
<p>3. Les jeunes le savent bien ! Ils identifient les problèmes et les solutions aux niveaux individuel, social et systémique. (Ils réclament des systèmes pour les protéger.)</p>	<p>4. Synergie des efforts : des collaborations plus étroites se mettent en place ; il faut davantage de preuves d'efficacité et de moyens pour les mesurer.</p>
<p>« J'ai appris qu'il existe un monde en dehors de moi-même et j'aimerais apprendre à mieux le percevoir. » - Jeune à la conférence #leCanadaquenoussohaitons 2026</p> <p>« Les gens ne voient que les choix que tu as faits, pas ceux que tu aurais pu faire. » - Jeune à la conférence #leCanadaquenoussohaitons 2026</p>	



## Agir à l'échelle locale ET mondiale

« Être un citoyen du monde, c'est défendre non seulement les Canadiens, mais aussi les peuples du monde entier. »  
 - Jeune à la conférence #leCanadaquenoussohaitons 2026

### Tendances marquantes (mars 2026)

1. Les jeunes perçoivent les « **espaces intermédiaires** » comme des lieux **plus sûrs et plus accueillants** que les grands environnements formels et publics, tels que l'école et le travail, ou encore leur domicile. Dans ces « espaces intermédiaires », les jeunes se sentent plus à l'aise, plus connectés et plus libres d'être eux-mêmes, grâce à des relations avec des adultes plus stables et plus bienveillantes. Les « espaces intermédiaires » jouent un rôle essentiel en aidant les jeunes à faire face aux pressions qu'ils subissent dans d'autres domaines de leur vie.
2. Des conditions favorables (**sécurité, valeurs, structures inclusives**) permettent d'assimiler les informations, d'explorer ensemble, de remettre en question de manière critique, de prendre des risques constructifs qui renforcent les compétences, ainsi que d'intégrer et d'appliquer les connaissances. Ce sont ces conditions qui sont **les principaux moteurs de l'impact**, bien plus que le contenu des programmes ou les informations en elles-mêmes.
3. Les jeunes passent facilement d'une réflexion axée sur l'individu à une réflexion axée sur le contexte social, ce qui leur permet **d'identifier les forces systémiques à l'œuvre**. La prise de conscience de ces influences systémiques peut être **source de motivation ou, au contraire, de découragement**. Offrir aux jeunes **des occasions concrètes « d'agir » favorise leur épanouissement**, notamment sur le plan de la santé mentale et physique.
4. **Les collaborations entre les partenaires** communautaires sont désormais conçues de manière plus réfléchie afin d'harmoniser les valeurs communes et de créer des synergies entre les efforts et les messages. Cela contribue à **susciter des changements culturels à long terme au niveau systémique** (organisations, communauté) qui favorisent les comportements positifs, plutôt que de faire porter la responsabilité uniquement sur les individus. **Ce type d'impact est difficile à mesurer** dans le cadre d'un programme s'étalant sur 3 à 5 ans et nécessite davantage de temps et d'efforts pour en évaluer l'efficacité.

« Nous nous sentons valorisés dans notre travail. Nous nous sentons plus proches de personnes qui partagent nos idées. »

1. Le monde d'aujourd'hui : les grands espaces publics, qu'ils soient en ligne ou hors ligne, ne sont pas sûrs ; les « espaces intermédiaires » font leurs preuves.

« Les enseignants ne disposent ni des outils ni de la confiance nécessaires pour décrypter les fausses informations ou les dangers liés à Internet. » - Personnel adulte, partenaire de la collaboration « HUM »

« J'ai l'impression qu'à l'école, on ne prête pas vraiment attention à ça [la sécurité] parce qu'il y a tellement de gens différents qu'on ne peut pas surveiller tout le monde. Ici, tout le monde se ressemble un peu, en quelque sorte. Du coup, c'est plus facile pour nous de nous sentir en sécurité. » - Jeune participant au programme « Building Safer Communities Vancouver »



## Les « espaces intermédiaires donnent des résultats

« ... cela renforce le sentiment d'appartenance à une communauté. On peut rencontrer d'autres personnes qui partagent en quelque sorte les mêmes valeurs que soi, mais qui ont suivi des parcours de vie différents. On peut tisser des liens avec des personnes différentes de soi d'une manière plus profonde et plus authentique que d'habitude. » - Jeune à la conférence Fais ta marque 2025

« Je pense que l'essentiel, c'est simplement d'échanger des opinions de manière décontractée et d'essayer d'apprendre à se connaître, plutôt que d'essayer de forcer les autres à penser comme soi. C'est ça qui est génial. »

- Jeune à la conférence Fais ta marque 2025

### Tendance n° 1 : les « espaces intermédiaires »

« Nulle part n'est sûr. » Les écoles, les loisirs, les médias, la politique, la société civile, le monde du travail, le système financier, et même le foyer familial, sont perçus comme des lieux dangereux et stressants tant par les jeunes eux-mêmes que par leurs familles. Dans les programmes pour la jeunesse efficaces, **le personnel est perçu comme attentionné, présent et engagé**, d'une manière que les jeunes rencontrent rarement dans les systèmes formels. Par exemple, dans les programmes financés par le programme « Building Safer Communities » de la ville de Vancouver, **les jeunes ont déclaré se sentir 8,0 % plus en sécurité et 8,4 % plus bienvenus dans leur communauté** par rapport aux jeunes de l'ensemble de la communauté de Vancouver.

Dans les « espaces intermédiaires » certaines valeurs sont clairement mises en avant : **la curiosité et l'acceptation mutuelle, la création d'un climat de sécurité et de soutien réciproque**, ainsi que l'engagement envers quelque chose qui dépasse le cadre personnel. Cet engagement évolue souvent de la prise en charge de soi vers le souci du groupe, puis vers le souci et la contribution à une cause plus large, telle que la communauté ou une cause mondiale. Ces petits « espaces intermédiaires » deviennent des espaces où les jeunes font l'expérience d'une certaine autonomie et d'un certain contrôle dans un monde turbulent. Ils s'y sentent en sécurité, détendus et capables d'être eux-mêmes, soutenus par un sentiment de confiance, de familiarité et d'appartenance à une communauté. Cela leur permet de baisser leur garde et de parler des pressions dont ils disent ne pas pouvoir parler ailleurs.

La réactivité intergénérationnelle et les compétences en matière de programmes peuvent étendre l'impact au-delà des expériences individuelles, en particulier lorsque des adultes partenaires aident à relier les points de vue des jeunes à des systèmes plus larges. Au sein d'un groupe de jeunes de Prince Albert, par exemple, des animateurs organisent des réunions régulières toutes les sept semaines afin de réunir les jeunes et des représentants de la ville pour qu'ils puissent partager leurs points de vue sur des questions urgentes et améliorer les services municipaux destinés aux jeunes. La formation visant à renforcer les capacités des adultes dans ces petits « tiers-espaces », associée à une collaboration intersectorielle, contribue à la mise en place d'écosystèmes plus favorables aux jeunes.

« J'ai déjà des idées sur la manière d'appliquer cela tant dans la programmation que dans ma vie. Dans de nombreuses situations, tant sur le plan personnel que professionnel, ce cadre conceptuel, ce vocabulaire et ces outils me sont extrêmement utiles. »

- Un adulte participant à la formation collaborative CTRL-F « Hearing Unheard Moments » organisée par CIVIX

« C'est rassurant d'avoir quelqu'un à ses côtés. On se sent plus proche de l'autre. » - Participant au programme L'Art du travail

2. L'impact dépend moins du contenu du programme ou des informations fournies que des conditions ainsi créées.



« Il n'est pas toujours nécessaire d'avoir la réponse ou de se sentir obligé de résoudre leurs problèmes ; l'important, c'est d'être là pour eux. » - Animateur adulte

« ... (cette activité) se fait sans pression, sans enjeu majeur. Le simple fait d'avoir ce contact est vraiment agréable. » - Jeune participant au programme Curiosité Culturelle

## Un impact qui repose davantage sur l'approche que sur le contenu

« Il est donc très important que ces enfants aient un espace où ils peuvent côtoyer beaucoup de visages et rencontrer d'autres enfants qui leur ressemblent, d'autant plus qu'ils constituent une minorité dans leurs écoles ici à Halifax. » - Personnel d'un projet financé par Catapulte Canada

« Même si je ne partage pas leur point de vue, cela a éveillé ma curiosité et j'ai posé des questions ; nous avons alors découvert qu'il ne s'agissait pas de haine, mais d'une question liée au programme scolaire. »  
- Personnel adulte, partenaire de collaboration de HUM

## Tendance n° 2 : des conditions favorables favorisent l'impact

Selon un animateur du Prince Albert Youth Group qui travaille avec un noyau de 25 jeunes dans le cadre de plusieurs programmes, les activités qui ont un réel impact sont souvent « *motivées par la curiosité* ». Même si les séances s'inspirent d'initiatives telles que « HUM », « L'Art du travail » ou « Soyex le programme », **les discussions ne se limitent pas à un contenu prédéfini**. Au contraire, les adultes qui les accompagnent et les animateurs créent des espaces plus sûrs et sans pression, où **les conversations peuvent évoluer naturellement**. Une discussion sur l'augmentation de la criminalité, par exemple, peut passer du manque d'espaces sûrs à la santé mentale, puis aux stéréotypes, à mesure que les jeunes explorent la manière dont ces questions se manifestent à l'école, à la maison et au sein de la communauté.

Ces environnements ne se créent pas par hasard. Les adultes qui soutiennent les jeunes privilégient l'écoute attentive, la curiosité et la présence plutôt que d'avoir les « bonnes » réponses. **Leur rôle n'est pas de diriger, mais d'accompagner les jeunes, en créant un espace propice au dialogue respectueux, à l'ouverture d'esprit et à l'engagement prosocial**. Un fort sentiment d'appartenance est également essentiel. Cela implique de refléter les identités et les expériences vécues des jeunes, et de créer des espaces où ils se sentent en sécurité sur les plans physique, émotionnel, culturel et relationnel. Grâce à des attentes communes et à une volonté d'apprendre ensemble, les jeunes sont plus enclins à se montrer tels qu'ils sont, ce qui conduit souvent à des moments inattendus de croissance et de connexion.

Des programmes adaptés et axés sur les jeunes témoignent également de leur efficacité à produire un impact. Dans le cadre du programme « Soyex le programme », par exemple, des activités participatives permettent aux jeunes d'orienter les discussions sur des thèmes tels que le consentement, les limites, le genre, la sexualité et les comportements à surveiller. **Les jeunes apportent leurs propres contextes culturels et leurs expériences vécues**, ce qui les aide à réfléchir à la manière dont ils appréhendent les relations dans leur propre vie. Le personnel adulte, les enseignants et les jeunes recherchent et apprécient les formations qui les aident à créer ces conditions.

« C'était vraiment intense, mais je me sens mieux armé pour mener ces discussions. »

- Membre du personnel adulte, formation Goodbot

« ... constater une meilleure capacité à comprendre et à surmonter les causes profondes des traumatismes et des troubles de santé mentale... » Personnel d'un projet financé par Catapulte Canada

« [Ça] m'a fait tellement plaisir ! On l'a vraiment fait. »

– Un membre du groupe de jeunes de Prince Albert partage sur Instagram les changements apportés par la ville au réseau de transports en commun



**3. Les jeunes savent de quoi ils parlent ! Ils identifient les problèmes et les solutions aux niveaux individuel, social et systémique. (Ils réclament des systèmes pour les protéger.)**

« Quand je fais défiler mon fil d'actualité, j'essaie de deviner pourquoi l'auteur a publié ce contenu, ce qu'il attend de moi [...] et pourquoi il souhaite cela. » – jeune participant du programme *Soyez le programme*

## Approche holistique : du soi au système

« J'ai appris beaucoup de ces choses par l'expérience... J'ai aussi rencontré des difficultés avec le système de santé, car il est très dichotomique... Il ne tient pas compte de l'incertitude ; il recherche l'absolu. Mais nous, nous nous situons bien souvent entre les deux. »

– Jeune à la conférence #leCanadaquenoussouhaitons 2026

« Je pense que si nous parvenons à impliquer les jeunes dans leurs instances locales, comme le conseil municipal, ils pourront constater des changements concrets et immédiats. »

– Jeune à la conférence #leCanadaquenoussouhaitons 2026

### Tendance n° 3 : Appel à la mise en place de mesures de soutien systémiques

« Nous ne sommes pas des adultes. Nous ne sommes pas en mesure de nous débrouiller seuls. Nous avons besoin d'un adulte [qui nous soutienne]. »

– Un participant du groupe de jeunes de Prince Albert

Les jeunes ont bien conscience que, même s'ils identifient des problèmes et des solutions aux niveaux individuel, social et systémique, ils ne peuvent pas y remédier seuls. Dans le cadre de programmes destinés aux jeunes, tels que « Curiosité culturelle », ceux-ci participent à **des discussions sur les différences culturelles, leurs expériences vécues et des sujets qui leur tiennent à cœur**, mais qui ne sont pas forcément abordés dans leur quotidien.

Le fait d'écouter différents points de vue élargit leur compréhension du monde et **les aide à prendre conscience des difficultés communes à toutes les communautés** et à travers l'histoire, ainsi qu'aux niveaux individuel, social et systémique. Ces expériences d'apprentissage partagées renforcent le sentiment d'appartenance des jeunes les uns aux autres et **les incitent à rester engagés et à saisir les occasions d'apporter des changements positifs au sein de leurs communautés**. Parallèlement, les jeunes reconnaissent que pour traduire cette prise de conscience en actions concrètes, ils ont souvent besoin du soutien d'adultes et de structures qui dépassent leur sphère immédiate.

« En écoutant différents points de vue et en découvrant le quotidien des gens, je me sens plus connectée et plus consciente du monde qui m'entoure. Cela m'aide à réaliser que, même si nos expériences sont différentes, nous partageons des difficultés et des émotions similaires. » (Jeunesse, *Curiosité Culturelle*)

« J'entends beaucoup parler... de peur, de pouvoir d'achat et d'emploi : "Comment vais-je faire pour me nourrir et me loger ?" » (Adulte allié, Ontario, Réseau des adultes alliés du CDE).

« Le changement climatique est la plus grande menace pour la Terre. Je veux apprendre à gérer l'anxiété écologique. » – Jeune

« Les discussions et les réunions que nous organisons avec les jeunes de Prince Albert dans le cadre du travail de la CÉC comptent parmi les plus fructueuses et les plus enrichissantes. Ce travail va bien au-delà d'un simple engagement de pure forme envers la participation des jeunes. Les participants viennent à la table des discussions prêts à identifier les défis locaux et, surtout, à proposer des idées et des solutions. Ces discussions ont déjà donné lieu à des changements concrets et tangibles. » - Site officiel de la ville de Prince Albert

« Il y a des chevauchements entre les initiatives, mais la coordination laisse à désirer. »  
- Personnel adulte, partenaire de la coalition HUM

**4. Synergie des efforts : des collaborations plus étroites se mettent en place ; il faut davantage de preuves d'efficacité et de moyens pour les mesurer.**

« Souvent, dans ce métier, on a facilement l'impression d'être « tout seul ». Mais ce moment où j'ai pris conscience que nous étions tous dans le même bateau restera à jamais gravé dans ma mémoire. »  
« Nous nous sentons valorisés dans notre travail. Nous nous sentons plus proches de personnes qui partagent nos idées. Nous sommes impatients de poursuivre cette importante mission aux côtés de la communauté Catapulte. »  
- Équipe du projet financé par Catapulte Canada



## Renforcer la collaboration

« Je ne saurais vous dire à quel point, lors de chaque réunion à laquelle j'ai participé, que ce soit avec la société civile, le gouvernement, les ONG ou d'autres acteurs [en Allemagne], le Canada a été cité comme un exemple de bonne pratique. »  
- Directeur général de la CÉC

### Tendance n° 4 : Une synergie qui va au-delà de la simple collaboration

Depuis des années, des analyses documentaires approfondies portant sur **les programmes efficaces** destinés aux jeunes ont montré que la synergie des efforts (famille, foyer, école, entreprises, etc.) donne de meilleurs résultats que les programmes menés isolément (Eccles & Gootman, 2002 ; Khanna et al., 2014)

Les travaux de recherche et les pratiques menés dans le cadre de multiples initiatives, notamment le programme « Building Safer Communities » à Vancouver, Catapulte Canada, « HUM », « Passeport pour ma réussite », « Soyez le programme » et le Réseau des adultes alliés du CDE, témoignent de l'importance de la collaboration. **Lorsque les organisations unissent leurs forces, elles sont mieux à même de s'accorder sur les problèmes auxquels les jeunes sont confrontés**, de partager leurs programmes et leurs ressources, et de coordonner leurs efforts plus efficacement pour relever les défis systémiques.

« Le fait que toutes ces différentes organisations au service des jeunes se réunissent et parviennent à s'accorder sur les problèmes auxquels les jeunes sont confrontés, tout en partageant les programmes qu'elles proposent chacune, leur permet de mieux s'y retrouver dans les dispositifs destinés aux jeunes. Cela leur permet également de découvrir des possibilités de collaboration autour de différentes innovations ou solutions, afin que nous puissions répondre aux préoccupations soulevées par les jeunes. »

- Membre du personnel adulte, partenaire de la collaboration « HUM »

Ces collaborations permettent également de créer de **nouveaux liens entre les secteurs**, ce qui ne serait pas possible autrement. Ces initiatives contribuent à établir les relations et à mettre en place les actions coordonnées nécessaires pour favoriser **un changement plus durable et systémique**.

« Il y avait des gens du secteur associatif, des accompagnateurs sociaux, l'[organisation], des personnes venues des États-Unis, et il y avait aussi des gens qui, manifestement, évoluent plutôt dans le milieu de la technologie... C'est donc comme un pont entre deux mondes très, très différents ; je n'aurais jamais rencontré ces personnes si [l'animateur] ne nous avait pas mis en relation. »

- Membre du personnel adulte, partenaire de la collaboration « HUM »

# Nous sommes à l'écoute des jeunes et les aidons à concrétiser leurs idées de changement...



*« Je pense qu'il y a aussi le fait que ces jeunes ont eux aussi envie d'être entendus. Parce que, moi aussi, j'ai été jeune. J'ai 20 ans, je suis vieux maintenant, mais avant, on me faisait toujours taire quand j'essayais de m'exprimer. »*

These trends point to a clear direction: supporting youth requires intentional spaces, conditions, and Ces tendances indiquent clairement la voie à suivre : pour soutenir les jeunes, il faut créer des espaces dédiés, mettre en place des conditions favorables et instaurer une collaboration entre les différents systèmes. Le travail qui nous attend consiste à approfondir et à pérenniser ces efforts.

*« Je me souviens avoir discuté au sein de nos groupes des difficultés auxquelles nous étions confrontés en tant qu'organisation caritative. Nous avons alors pu exprimer ces réflexions à voix haute, et le fait d'apprendre que d'autres organisations faisaient face exactement aux mêmes défis que nous a été très réconfortant. Souvent, dans ce travail, on a facilement l'impression d'être « seul face à tout ça », mais ce moment où j'ai réalisé que nous étions tous dans le même bateau est un souvenir que je garderai à jamais. » Participant adulte au programme Catapult lors de la rencontre sur la mobilisation des connaissances des projets financés.*

## **Contributeurs à Youth Pulse, mars 2026 (par ordre alphabétique des noms de famille) :**

Fiona Amara, SCC, responsable de la mobilisation des connaissances  
Florence Bergeron, SCC, directrice des opérations, des événements  
Matt Drabenstott, PhD., SCC, chercheur, mobilisation des connaissances  
Heather Lawford, PhD., Université Bishop's, codirectrice académique du CEYE  
Heather Ramey, PhD., Université Brock, codirectrice académique du CEYE  
Nadia Hanif, SCC, L'Art du travail. projets financés par Catapult  
Nishad Khanna, directeur de recherche, SCC  
Stoney McCart, SCC, directeur de la stratégie  
Victoria McLuckie, SCC, Soyez le programme  
Erica Ngai, SCC, responsable de la recherche et de la mesure de l'impact (réseau)  
Kaitlin Powell, SCC, Consultations avec les partenaires du réseau  
Alex Preagola, Analyste  
Pallvi Sehijpaul, Stratégie et programme « Vancouver Building Safer Communities »  
Vanessa Turchio, SCC, Responsable, Recherche et mesure de l'impact (intégrité des données)  
Lauren Wengle, SCC, Programmes de lutte contre la toxicomanie

## Résumé des profils des sources de données :

- La plateforme de recherche et d'évaluation « Partager les histoires » de la Commission des élèves du Canada, qui contient des données provenant de 19 500 utilisateurs uniques ayant donné leur consentement à la recherche (plus 2 400 ayant donné leur consentement à l'évaluation uniquement) participant à environ 920 programmes, avec des groupes de discussion pour la plupart d'entre eux, issus d'environ 450 organisations. Les participants sont des jeunes bénéficiant de programmes et de services partout au Canada, ainsi que des membres du personnel travaillant au sein d'organisations et de services destinés aux jeunes.
- Recherche, évaluation, consultation et élaboration de stratégies avec des organisations, des initiatives et des fonds d'investissement pour la jeunesse aux niveaux national, provincial, régional, municipal, local et communautaire, notamment :
  - Catapulte Canada (Fondation Rideau Hall), qui soutient actuellement 33 projets visant à améliorer l'équité dans l'accès à l'éducation pour les jeunes
  - Programme « Building Safer Communities » à Vancouver, axé sur des initiatives de prévention en amont pour lutter contre la violence liée aux armes à feu et aux gangs, avec 10 programmes bénéficiant d'un financement pluriannuel, et caractérisé par une collaboration et un partage des connaissances ciblés
  - Passeport pour ma réussite présent dans plus de 30 communautés à travers le Canada
  - Jeunesse, J'écoute
  - Mentor Canada
  - Sentier Transcanadien
  - Carrefour de développement et d'échange
- Les programmes annuels de la Commission des élèves du Canada, mis en œuvre par la Commission elle-même et déployés à plus grande échelle grâce à la collaboration avec des partenaires à travers le pays, notamment :
  - L'Art du travail, un programme national de préparation à l'emploi destiné aux jeunes, auquel participent environ 120 jeunes et une trentaine d'employeurs
  - Soyez le programme, axé sur les relations saines, a été mis en œuvre par 18 partenaires communautaires et a touché 386 participants
  - Le projet « Cultural Curiosity » axé sur l'apprentissage interculturel et les échanges entre environ 1 000 jeunes à travers le Canada
  - HUM, notre initiative « Entendre les moments passés sous silence », axé sur la prévention de la violence liée aux griefs, avec 10 partenaires nationaux et des collaborations à l'échelle communautaire dans plus de 15 collectivités
  - Les conférences nationales de la Commission des élèves du Canada : #leCanadaquenuoussouhaitons et Fais ta marque, deux événements de deux nuits
  - Événements organisés par la Commission des élèves à l'intention des adultes : « Against the Current Knowledge Exchange » et réunions mensuelles du réseau des alliés adultes

## Références

Gootman, J. A., & Eccles, J. (Eds.). (2002). *Community programs to promote youth development*. National Academies Press.

Khanna, N., MacCormack, J., Kutsyuruba, B., McCart, S., Freeman, J. (2014). *Youth Who Thrive: A review of critical factors and effective programs for 12-25 year olds*. Toronto, ON: YMCA GTA. Available online: <http://www.youthwhothrive.ca/resources/Critical-Factors-for-Youth-Thriving-Report.pdf>

Students Commission of Canada *Report to the City of Vancouver's Building Safer Communities Program (2026)*: City of Vancouver Building Safer Communities Program BSCP youth reported feeling 8.0% safer ( $r = 0.22$ ) and 8.4% more welcomed in their community ( $r = 0.20$ ) compared to youth in the wider Vancouver community. They also perceived greater positive community norms around safety and respect, reporting 8.0% higher agreement that bullying or aggression is not tolerated ( $r = 0.17$ ) and 5.1% higher agreement that they are treated with respect ( $r = 0.11$ ) in their communities.